

Ce document regroupe les légendes associées à chaque photographie. Le numéro figurant en tête de chaque légende renvoie à la photographie correspondante dans le document illustré.

Syrie : l'inquiétante occupation israélienne.

Le 8 décembre 2024, le clan Al-Assad tombe après 54 ans de régime et une guerre civile faisant 500 000 morts entre 2011 et 2024. Une nouvelle Syrie prend alors naissance, donnant à ses habitants un nouvel espoir. Mais dans la région de Qouneitra au sud du pays, leur voisin ne voit pas ce changement politique de la même façon. Les Israéliens, qui s'étaient alors retirés du territoire syrien suite à l'accord de 1974 entre Damas et Tel Aviv mettant fin à la guerre du Kippour, changent de stratégie sous les ordres de Benyamin Netanyahou. Celui-ci proclama l'accord comme « effondré » et ordonna à l'armée israélienne d'investir la zone tampon démilitarisée, pourtant sous contrôle de l'ONU. Une occupation illégale, définit par l'installation de 9 postes militaires israéliens et qui se poursuit avec des incursions militaires quotidiennes allant jusqu'à passer la ligne « Bravo » imposée par l'accord de 1974, et cela malgré la pression internationale. Sur cette terre de résistance, les habitants alors heureux de voir tomber l'ex-régime syrien font maintenant face à une inquiétante et silencieuse occupation israélienne plus occultée que leurs pairs en Cisjordanie, moins médiatisé que la guerre au Liban ou encore face au génocide des Gazaouis. L'armée israélienne se lance dans un contrôle de la région en dépit du droit international sans que le nouveau gouvernement syrien puisse intervenir.

IMAGES / LÉGENDES :

1 : Village de Turnejeh vu depuis ses hauteurs. Celui-ci se trouve à moins d'un kilomètre du plateau du Golan, zone stratégique annexée et occupée par Israël depuis 1981. En décembre 2024, suite à la chute de l'ancien régime syrien, les habitants du village voient régulièrement passer des patrouilles israéliennes, bien que leur présence dans la région soit illégale. En effet, Benyamin Netanyahou a déclaré comme « effondré » l'accord de 1974 entre Damas et Tel Aviv qui mettait fin à la guerre du Kippour et à la démilitarisation de la région de Qouneitra. Depuis cette proclamation, Israël occupe illégalement la zone tampon qui sépare le plateau du Golan du reste de la Syrie. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

2 : Mohammad Makieh est allongé dans un lit, recouvert par une couette que sa tante, Zeinab, vient rabattre de temps à autre sur ses épaules. Un long et épais bandage blanc fait de plastique entoure sa jambe droite où l'on distingue une large tache de sang. Le jeune homme de 23 ans a été pris pour cible la veille par un sniper de l'armée israélienne alors qu'il se déplaçait à moto pour récupérer du bois dans la forêt avoisinante la ville de Jubata Al Khashab. Les habitants ne peuvent travailler qu'entre 10h et midi suite à l'instauration d'un couvre-feu par Israël, raconte son oncle Khaled qui a assisté à la scène. Vers 13h, Mohammad rejoint les habitants afin de charger plus rapidement le bois ramassé, quatre tirs se font alors entendre, une balle touche la moto, une autre la jambe de Mohammad. *Jubata Al Khashab, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

3 : Khaled regarde son neveu Mohammad, pris pour cible par un tireur israélien la veille de notre rencontre. Les habitants de la région se rendent régulièrement dans cette forêt afin de récupérer puis revendre le bois que les Israéliens arrachent à la terre. Ce n'est pas la première fois que cela se produit dans le village de Jobata Al Khashab selon Khaled, chauffeur de bus en Syrie. Pour lui, Israël agit comme une armée d'occupation dans cette région qu'il habite depuis de longues années. Il sait également que s'opposer à cette armée ne servirait à rien, connaissant sa puissance et ce qu'elle a déjà fait vivre aux habitants durant les précédents conflits. *Jubata Al Khashab, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

4 : Rose dans le salon de Khaled. *Jubata Al Khashab, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

5 : Sur les hauteurs de Turnejeh, une grande maison se tient droite malgré les dégâts qu'elle a subis. Il y a quelques semaines, un homme dénommé Rami est pris pour cible aux alentours d'une heure du matin. Il meurt sur le coup suite à la frappe de drone israélienne. Les raisons de l'assassinat restent floues et aucune enquête n'a été menée jusqu'à présent. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

6 : Un véhicule des Nations unies patrouille dans le centre-ville de Jubata Al Khashab. Depuis l'accord de 1974, la Force des Nations unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) contrôle le respect de l'accord dans la région de Qouneitra. Cependant, depuis la chute du clan Al-Assad, la FNUOD est limitée dans sa capacité à effectuer des patrouilles. En cause, des barrages routiers de l'armée israélienne installés sur plusieurs axes menant aux nouvelles zones occupées du Golan. *Jubata Al Khashab, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

7 : Fares et Hassan discutent le long de la route, ils sont fermiers et agriculteurs. Ils assistent régulièrement aux descentes de patrouilles israéliennes dans le village, « Ils viennent et circulent dans les villages souvent durant la nuit. Parfois, ils arrêtent les gens, mais on n'a pas peur d'eux. ». Eux-mêmes ont été sujets à des contrôles pouvant durer deux heures durant lesquels les hommes doivent attendre, mains sur la tête et genoux au sol, que l'armée occupante vérifie leur identité. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

8 : Un tracteur est stationné devant une maison. Le troupeau de Fares, Hassan et Khaled entoure celui-ci. *Turnejeh, Quneitra Governorate, October 9, 2025.*

9 : Troupeau de brebis dans le village de Turnejeh, Quneitra Governorate, October 9, 2025.

10 : Durant la guerre civile, Fares, Khaled et Hassan étaient d'anciens combattants de l'armée libre syrienne. La région de Kuneitra était réputée pour ses groupes armés opposés au régime de Bachar

Al-Assad. Aujourd'hui, ils cultivent leurs terres ainsi que du bétail. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

11 : Hassan se balade dans ses vignes et goûte son raisin, « nous avons perdu beaucoup de ressources durant la guerre contre Bachar-Al-Assad. Son aviation a détruit une partie de ces vignes », dit-il en pointant du doigt des pylônes de béton endommagés par des bombes barils utilisées par l'armée de Bachar et l'aviation russe. « Ici, c'est une terre de résistance ! » continue de dire Hassan, une grappe de raisin à la main, « nous sommes avec le nouveau gouvernement, mais nous savons qu'il ne peut rien faire contre l'occupation israélienne ». *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

12 : Le gouvernorat de Qouneitra est connu pour ses nombreuses cultures : amandes, grenades, raisins ou encore d'olive. La coupe et la revente de bois sont également des revenus économiques pour de nombreuses personnes habitant la région. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

13 : Le gouvernorat de Qouneitra est connu pour ses nombreuses cultures : amandes, grenades, raisins ou encore d'olive. La coupe et la revente de bois sont également des revenus économiques pour de nombreuses personnes habitant la région. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

14 : L'eau se fait rare lors des sévères sécheresses qui frappent le pays. La région de Qouneitra, qui avoisine le plateau du Golan, est riche et fertile mais ne fait pas exception. Israël occupe stratégiquement la zone afin d'avoir la mainmise sur les ressources d'eau qui émanent de la région. À lui seul, le plateau du Golan fournit 250 millions de m³ d'eau douce par an, une ressource dont Israël profite pleinement depuis sa colonisation totale en 1981. Cette occupation impacte les cours d'eau et les barrages du sud syrien. *Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

15 : Fares observe le paysage. Au loin, la zone est occupée par Israël. *Turnejeh, Quneitra Governorate, October 9, 2025.*

16 : Sur la route menant au village de Hader, une maison se tient en haut d'une petite colline donnant vue sur la vallée syrienne. Cette maison servait anciennement de point d'observation à l'armée israélienne malgré le fait que celle-ci se trouve dans la zone tampon démilitarisé. La grande majorité des collines de la région sont occupées illégalement par Israël. *Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

17 : Vue depuis les hauteurs du village à majorité Druze de Hader, situé au pied du Mont Hermon. *Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

18 : Avant-poste illégal israélien sur la route menant à la ville d'El Hmidaiah. Pas moins de 8 bases militaires sont identifiées dans la zone tampon depuis la chute du régime Al-Assad en décembre 2024.

Ces avant-postes sont illégaux, mais les Israéliens continuent malgré tout de pratiquer une politique d'occupation avec des bases militaires et des incursions pouvant parfois les mener en dehors de la ligne « Bravo » en territoire syrien. La grande majorité des collines de la région sont occupées par ces infrastructures militaires, offrant à Israël un contrôle stratégique en prenant possession des points culminants de la vallée. *El Hmidaiah, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

19 : Ahmad, 32 ans, est un fermier du village Turnejeh. Il a été anciennement détenu dans un poste de l'armée israélienne situé en territoire syrien début juin. Une détention arbitraire donnant lieu à un long interrogatoire, le questionnant sur sa personne, ses voisins ou encore sur le gouvernement syrien, prouvant une fois de plus l'intense mainmise de Tsahal dans la région de Qouneitra et sur ses habitants. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

20 : Dans le salon, des portraits de famille trônent sur les étagères ainsi qu'un porte-clé à l'effigie de la Syrie où sont gravées trois étoiles. Ce drapeau a vu ses premiers jours lors de la république syrienne et de son indépendance complète de 1932 à 1958 suite au mandat français. Il reviendra également en 2011 lors des premières manifestations de la révolution syrienne et sera donc utilisé comme un symbole de contre-pouvoir. Depuis la chute du régime Assad, il est rétabli et représente de nouveau l'union, l'indépendance ainsi que la liberté du pays. *Turnejeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

21 : Sur une étendue de terre aride, se tient un cimetière dont les tombes faites de parpaing se dressent entre le village d'El Hmidaiah et Al Qahtaniah. Celui-ci fait face à une grande base militaire israélienne. Le barrage d'Al-Mantra est le réservoir d'eau le plus grand du sud de la Syrie et alimente aussi bien la région de Qouneitra que celle de Daraa. Depuis son occupation, les Israéliens restreignent les mouvements d'entrée et de sortie sur la zone et ses accès, amputant l'agriculture régionale de cette ressource vitale. *Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

22 : En sortant du village de Swisah en direction de Ain Eltinah, un checkpoint de l'armée syrienne assure la sécurité. Les soldats syriens contrôlent les arrivées et départs, ne pouvant pas intervenir dans la zone démilitarisée. Bien que le village de Swisah se trouve à 5 km en dehors de la zone tampon, il n'en reste pas moins sous regard israélien. En décembre 2024, des manifestations anti-Israël éclatent dans le village. Les forces occupantes israéliennes ont alors ouvert le feu, blessant cinq manifestants. Ils ont également occupé des infrastructures tel qu'une caserne d'Al-Dawaya et rasé les arbres environnant d'après les sources syriennes. *Swisah, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*

23 : Depuis décembre 2024, une nouvelle vague d'habitants a dû quitter la région et les villages frontaliers du Golan. À la limite de la ligne « Bravo » dans un quartier de la ville de Khan Arnabeh, Nour (dont le nom a été modifié pour préserver son anonymat) a dû fuir El Hmidiaih. « Ma maison a été détruite par Israël, depuis je ne sais plus où aller », raconte-t-elle les larmes aux yeux, « j'ai reçu une promesse d'aide du gouvernement, mais je suis sans réponse depuis plusieurs mois ». Nour se sent abandonnée et tente de trouver des solutions pour payer le prêt de sa maison détruite. C'est dans ce même village d'El Hmidiaih que le journaliste français Sylvain Mercier et le fixer Mohammed al Fayad

ont été arrêtés par l'armée israélienne en janvier 2025. Ils couvraient le début de l'occupation illégale israélienne et ont été « maltraités pendant plus de quatre heures ». À leur libération, leur carte SIM, leur carte SD ainsi que de l'argent ont été volés par Israël, d'après le journaliste. *Khan Arnabeh, Gouvernorat de Qouneitra le 9 octobre 2025.*